

Neuer Bundestag-1

Erste Sitzung - und schon droht Ärger

1. Heute kommt der Bundestag zu seiner konstituierenden Sitzung zusammen. Die Wahl von Bundestagspräsident Wolfgang Schäuble gilt als sicher, doch bei einem Vizepräsidenten gibt es Streit.

Von Severin Weiland

2. Die AfD-Fraktionschefin Alice Weidel gibt sich selbstbewusst. "Mit gutem Gefühl" gehe sie in die konstituierende Sitzung des Bundestags. "Mal schauen, was da passiert", sagt die 38-Jährige.

3. Tatsächlich wird es eine ungewöhnliche Sitzung des neuen, des 19. Bundestags. Nicht nur, weil erstmals seit 1957 wieder sechs Fraktionen im bundesrepublikanischen Parlament sitzen. Mit der AfD ist zudem seit 1961 wieder eine Kraft vom rechten Rand vertreten. Damals schied - nach drei Legislaturperioden - die "Deutsche Partei" aus dem Bundestag aus, sie war zuvor sogar an Bundesregierungen beteiligt.

4. Diesmal ist alles anders als sonst. Auch zwei fraktionslose, frühere AfD-Mitglieder werden im Rund sitzen - die Ex-Parteichefin Frauke Petry und ihr Gefolgsmann Mario Mieruch. Platziert wurden sie im hinteren Bereich des Plenums, ohne Tische für Ablagen, wie es den Fraktionen in den vorderen Reihen zusteht.

5. Vieles ist diesmal neu. Der Bundestag ist der bislang größte seiner 68-jährigen Geschichte, wuchs von zuletzt 631 auf jetzt 709 Abgeordnete. Das Durchschnittsalter sank hingegen leicht auf 49,4 Jahre, aber der Anteil der Frauen ist mit 30,7 Prozent so gering wie seit 1994 nicht mehr.

6. Die Aufmerksamkeit ist vor allem auf die AfD gerichtet

Abgesehen von solchen Details ist eines schon jetzt klar: Insbesondere die AfD wird aufmerksam beobachtet werden - von den anderen Parteien, von den Medien national und international. Eine Frage steht im Raum: Wird die rechtspopulistische Partei die parlamentarische Bühne auch für Provokationen und Grenzüberschreitungen nutzen? Einen ersten - legitimen - Aufmerksamkeitseffekt plant die AfD offenbar: 7. Mit einer Änderung der Geschäftsordnung will sie erreichen, dass die alte Regelung wieder in Kraft gesetzt wird, wonach der älteste Parlamentarier oder, wie es in ihrem Antrag heißt, bei Ablehnung durch das Parlament der "nächstälteste" die Eröffnungsrede hält. Das Papier liegt dem SPIEGEL vor.

Spiegel online, Dienstag, 24.10.2017 09:00 Uhr

Analyse

Cette version ne présente pas de difficultés particulières, les structures sont simples, la grammaire ne comporte aucun piège. La seule difficulté, qui n'en est pas vraiment une, réside dans le choix du mot juste, adapté au contexte. Il convient donc, une fois de plus de travailler avec les dictionnaires bilingues des deux langues : ce n'est pas une perte de temps, mais l'occasion d'acquérir connaissances et réflexes.

Connaître l'arrière-plan politique, les partis, le fonctionnement du Bundestag ne peut pas nuire...

Les structures

Une structure mérite d'être observée avec attention : *ist mit 30,7 Prozent so gering wie seit 1994 nicht mehr* (5). Le sens paraît évident, mais il ne faudrait pas faire de mélange aventureux, en fait, il suffit de se laisser porter par la lecture.

Wie es in ihrem Antrag heißt ne pose aucun problème de compréhension, c'est une proposition dont il faut envisager la traduction globalement. Aurons-nous nécessairement recours à une tournure verbale ?

Insbesondere die AfD : insbesondere porte sur AfD, il faudrait en tenir compte.

Les temps

Rappelons que l'emploi de l'imparfait est réservé à l'évocation de la durée et de la répétition. Ce bref rappel ne dispense pas d'approfondir dans une grammaire française la question de l'emploi des temps.

Les verbes sur lesquels on peut s'interroger ici : *schied, war...beteiligt* (3) ; *platziert wurden sie...* (4) ; *wuchs, sank* (5) ;

Un point de grammaire spécifique

Les noms de titres non précédés d'un article et suivis d'un nom propre ne sont pas déclinés, la première phrase en est l'illustration : *von Bundespräsident Wolfgang Schäuble / bei einem Vizepräsidenten*. Il est utile de s'en souvenir pour l'exercice de thème.

Vocabulaire

Rien n'est difficile à comprendre, il n'y a aucune ambiguïté. Il faudra être attentif à certains termes, pour lesquels, cela a été dit, il conviendra de trouver le mot juste.

sich geben : sich in bestimmter Weise verhalten, benehmen (Duden)

Die 38-Jährige : la presse française aime particulièrement parler des *trentenaires*, des *quadragénaires*, etc., les *centenaires*, c'est plus rare - à se demander si les individus se déterminent par autre chose que leur âge. La presse allemande donne

des informations plus exactes, la langue le lui permet. Il serait même moins facile de trouver en allemand un terme aussi vague que *trentenaire* ou *quadragénaire*.

Sitzen, attention à la traduction, selon que l'on est chez soi ou dans un square, sur une chaise ou sur un banc, ou bien au Parlement. Un élève peut aussi *sitzen bleiben*. Ce verbe, *sitzen*, a de nombreux emplois.

Ne pas confondre *früher* (*autrefois*), et *damals*, qui renvoie à une période déjà nommée.

Sonst: adapter au contexte le choix du terme français. Exemples : *sonst noch was?* / *Er ist heute zu spät gekommen, sonst ist er immer pünktlich*.

Die Fraktion, en politique : *le groupe parlementaire*.

im Rund : se demander à quoi fait référence ce « rond ».

der Gefolgsmann : *folgen* est présent dans le mot, mais il ne faudrait pas se laisser entraîner vers le français *suiveur*, qui a un autre sens. S'assurer d'abord du sens de *Gefolgsmann*. Lorsque Frauke Petry quitte l'AfD, immédiatement après les élections du 24 septembre 2017, Mario Mieruch, un de ses fidèles, fait de même.

Im Raum stehen : voilà un cas où le contexte fait tout le travail.

Nutzen (*nützen*) a plusieurs sens, *von Nutzen sein*, *Nutzen ziehen*, *Gebrauch machen*.

Eine Rede halten : en français, on *tient* des propos, mais on *prononce* un discours.

[Proposition de traduction](#)

Première session - les ennuis commencent.

Le Parlement se réunit aujourd'hui pour constituer son bureau¹. Le choix de Wolfgang Schäuble comme président semble assuré, mais il y a désaccord sur le vice-président.

(par Severin Weiland)

Alice Weidel, qui conduit le groupe parlementaire, se montre confiante. Elle affirme se rendre à cette ouverture de session avec « un bon sentiment ». On va voir », dit cette femme de 38 ans.

De fait, cette session du nouveau Bundestag, le 19e, sera² différente des autres. Certes, pour la première fois depuis 1957, six groupes parlementaires reviennent

¹Le terme d'assemblée constituante est réservé à un certain type d'assemblées appelées à rédiger une constitution (sens historique et juridique). Ici, le texte permet de comprendre qu'il s'agit de la première réunion, celle au cours de laquelle seront désignés le président et le vice-président.

² Il n'échappe à personne que *werden* est au présent. Mais d'une part, il indique un *devenir*, d'autre part, la séance n'a pas encore commencé, on ne peut donc utiliser ici que le futur.

siéger au parlement de la République fédérale, mais à cela s'ajoute³ qu'avec l'AfD, une force d'extrême droite est de nouveau représentée, ce qui n'était plus le cas depuis 1961. Au terme de trois mandats, le « Parti allemand » avait alors disparu⁴ du Bundestag, après avoir participé à plusieurs gouvernements.

Cette fois, rien n'est comme d'habitude. Deux anciens membres de l'AfD non rattachés à un groupe siégeront aussi dans la salle ronde : Frauke Petry, autrefois à la tête du parti, et Mario Mieruch, son homme-lige. On leur a attribué une place au fond de la salle, sans table pour poser leurs documents, comme y ont droit les députés des premiers rangs. Cette fois, bien des choses sont nouvelles. Le Bundestag n'a jamais été aussi nombreux au cours de son histoire, vieille de 68 ans : les 631 députés de la dernière assemblée sont passés à 709. L'âge moyen, en revanche, a légèrement baissé, passant à 49,4 ans, mais la part des femmes, 30,7%, n'avait jamais été aussi faible depuis 1994.

L'attention se concentre essentiellement sur l'AfD

Mis à part ces détails, une chose est d'ores et déjà claire : l'AfD, tout particulièrement, va être observée avec attention, par les autres partis et par les médias, au niveau national et international. Une question demeure en suspens : le parti de la droite populiste va-t-il utiliser la scène parlementaire pour provoquer et passer les limites ? L'AfD est manifestement en train de préparer un premier effet - légitime - de nature à susciter l'attention : il⁵ entend obtenir, grâce à une modification de la procédure parlementaire, que soit rétablie⁶ l'ancienne réglementation selon laquelle le discours d'ouverture est prononcé par le doyen d'âge⁷ ou, selon les termes de la requête qu'il a présentée⁸, en cas de refus du parlement, par son cadet immédiat. Le *Spiegel* est en possession du document.

Spiegel online, mardi 24 octobre 2017, 09:00 heures

³ On pourrait bien évidemment utiliser la structure *non seulement ... mais aussi...*, mais elle est un peu rigide en français.

⁴ Pour une raison de cohérence en français, on ne peut se contenter du passé simple - il faut lire l'ensemble du paragraphe pour voir quel est le temps du passé qui s'impose ici. Le Parti allemand ne s'était pas contenté de disparaître du Bundestag : en fait, à partir de 1961, il n'existe plus qu'au niveau des länder.

⁵ Parti est masculin, attention à la reprise par le pronom personnel.

⁶ que soit remise en vigueur

⁷ le parlementaire le plus âgé. Voir à ce sujet <http://www.zeit.de/politik/deutschland/2017-04/bundestag-alterspraesident-regelung-abstimmung-afd-dienstzeit>

⁸ selon les termes de sa requête